



A LA DÉCOUVERTE DE PABU ET SES ENVIRONS...

1 Le moulin de Kerhré

Le moulin de Kerhré était plus connu au début du XX^{ème} siècle sous le nom de « Milin Mécanique ». Autrefois, il y avait un petit moulin à grain à cet emplacement ; en 1844, Monsieur Gouyon de Coypel, rentier en son château de Munehorre, demanda au préfet l'autorisation d'établir à cet endroit une machine « Le Bonniec » pour teiller le lin (opération visant à séparer les fibres du bois de la plante), dont il s'efforçait de promouvoir la culture alentour. Elle fut accordée et l'autorisation de mise en eau délivrée en 1868. Mixte d'abord (moulin à grain et à teillage), il servit ensuite uniquement à teiller le lin ; capable d'une grande puissance (20 chevaux-vapeur en bonnes eaux), c'était l'un des meilleurs moulins parmi les 32 jalonnant le cours du Trieux. Au temps de sa splendeur, il faisait travailler 20 à 25 personnes ; il fait aujourd'hui partie du camping privé situé à côté sur le passage du GR 341.



Le moulin de Kerhré

2 Bassins de rouissage du lin

Dépendant du château de Runevarrec, ces bassins ont été construits pour le rouissage du lin : dissociation des parties fibreuses de la plante par élimination de la pectose qui soude les fibres (filasse) à la partie ligneuse, par l'action combinée du soleil et de la pluie. Le rouissage nécessite suffisamment d'eau pour que la sève et les résines qui collent les fibres entre elles disparaissent, mais pas trop pour que les fibres demeurent intactes. Le rouissage est une opération très importante de la production de lin. C'est lui qui détermine en grande partie la qualité du lin. Il existait plusieurs techniques de rouissage, mais le rouissage à l'eau donnait une toile plus blanche et un résultat moins aléatoire que le rouissage à l'air (sur le champ).



Bassins de rouissage du lin

3 Le château de Runevarrec

Edifié en 1848 sur les ruines d'un ancien manoir, qui aurait appartenu entre autres à la famille Allain et à la famille Lojou au moment de la Révolution, il abrite aujourd'hui le lycée rural du Restmeur. Sa chapelle est dédiée à Saint Loup, protecteur des troupeaux et réputé guérir les épileptiques ; on y trouve une statue de Saint Loup, en bois polychrome et datée de 1783. On y a célébré la fête de la Saint Loup dès le début du XIX^{ème} siècle ; la fumeuse dérobée en fit la renommée. Cette fête est devenue aujourd'hui le festival de la danse bretonne à Guingamp.



Le Trieux à Kerhré

4 Chapelle Saint-Loup

Cette chapelle, dépendant du château de Runevarrec, de plan rectangulaire avec chevet polygonal a été érigée en 1870 et placée sous la protection de Saint Loup, patron des bergers. A l'intérieur, se dressent deux statues en bois polychrome, celle de Saint Loup, associée, comme dans de nombreuses chapelles et églises du Trégor, à celle de Saint Gilles. Saint Loup était considéré comme un guérisseur qui avait des vertus particulières pour guérir de la peur, des maladies nerveuses et des crises d'épilepsie. La voûte de la chapelle est recouverte de peintures, œuvres de Bernard Le Quellec, artiste local, qui sont des reproductions de tableaux célèbres de Léonard de Vinci, El Gréco, Rubens, Piero della Francesca, ainsi qu'un défilé du costume au fil des siècles avec la représentation de 71 personnes ayant un rapport avec la vie actuelle du lycée.



Chapelle Saint-Loup

5 Lavoir de Saint-Illut

Comme les autres lavoirs de la commune, celui-ci a été délaissé depuis longtemps ; plus personne ne vient lui confier ses secrets. Les machines à laver, arrivées dans les années 1960-70 gardent les lavandières chez elles. Il a été récemment dégagé et remis en eau.



Lavoir de Saint-Illut

6 L'aqueduc

L'ancien aqueduc romain, dont la partie à arcades constitue la frontière entre Pabu et Guingamp, alimentait le cœur de la ville en eau potable. Dès 1588, la fontaine de Guingamp est alimentée par un aqueduc qui lui apporte l'eau des sources de Montbareil. Il est remplacé entre 1735 et 1743 par un autre aqueduc plus élevé dont les quatre arcades de 5,20 mètres d'ouverture franchissent le vallon des Lutius (Ru Potin ou Lutin). Cet aqueduc restera en service jusqu'au début du XX^{ème} siècle. A l'origine, les conduites qui relient les sources à la fontaine étaient sans doute en poterie ; plus tard, dès le XVI^{ème} siècle, elles furent en fonte. Deux de ces sources débitent toujours leur eau limpide : celle de La Barrière se perd dans les collecteurs d'eaux pluviales du quartier de Montbareil et celle de Parc Marvail (ancien couvent des Capucins) alimente toujours la « fontaine nourricière » qui se déverse dans le lavoir public situé à l'angle de la rue de l'Aqueduc et de la rue Joliot-Curie à Pabu.



L'aqueduc

7 Borne de l'octroi

Ce petit élément architectural, situé rue de l'Armor, n'est que très rarement photographié par les touristes. Il s'agit pourtant de la borne de l'ancien octroi, qui marque la limite entre les communes de Guingamp et de Pabu.



Borne de l'Octroi

8 Calvaire de Croaz Hent

Il date de 1764. Prononcé « croas han » en français, son nom a donné le nom de Croissant suite à un contre-sens.



Calvaire de Croaz Hent

9 Lavoir de Ouilloren

Les lavoirs étaient autrefois des lieux communs d'échanges, de rencontres et de propagation des nouvelles par les bavardages incessants des lavandières. Mais c'était aussi un lieu de travail. Une fois par an, c'était la grande lessive des draps. On les mélangeait avec de la cendre (car elle contient des agents de blanchiment) dans une grande lessiveuse que l'on faisait chauffer ; cette opération s'appelait la « buée ». Ensuite, le linge était rincé dans le lavoir puis mis à sécher sur les buissons environnants. Pour le lavage du linge, les femmes étaient installées dans une boîte à laver, bourrée de paille, et frappaient le linge à coups de battoir.



Lavoir de Ouilloren

10 Eglise Saint-Tugdual

L'église Saint-Tugdual est en forme de croix latine avec chevet et ailes à pans coupés, et dispose d'une chapelle des fonts baptismaux en face du porche du midi. Datant du XVII^{ème} siècle, elle a succédé à un édifice plus ancien mentionné sous le nom de chapelle Saint-Pabu en 1532. Elle a été restaurée en 1826, et la charpente et la couverture ont été entièrement refaites en 2008. Des travaux de restauration dans le chœur, entrepris à la fin de l'année 2008, ont mis à jour six pierres tombales, dont certaines sont celles des derniers seigneurs de Munehorre. En 2008-2009, à la suite des travaux de restauration, la nouvelle voûte a été décorée d'une fresque réalisée « à la tempera » par le peintre pabuais Bernard Le Quellec. S'inspirant du texte de l'Apocalypse de Saint-Jean, l'artiste a créé une œuvre originale, présentant des thèmes du Jugement Dernier.



Eglise de Saint-Tugdual

11 Lavoir de Crec'h an Nerven

Il possède la particularité de permettre de laver le linge debout ; quelques marches descendent au niveau du ruisseau et on arrive ainsi à hauteur sur le bord du lavoir. La proximité de la source et du lavoir a été bien souvent mise en cause dans les épidémies ; en effet l'eau souillée était en contact avec l'eau de boisson.



Lavoir de Crec'h an Nerven

12 Pont de pierre



Pont de pierre

Il permet de traverser le Frouit. On a souvent attribué à ce pont une origine romaine, mais il est certainement beaucoup plus récent. L'arche centrale est montée en biseau pour mieux fendre le courant et ainsi ne pas être détériorée par les crues. Un peu plus loin que ce pont, la cascade est un vestige de moulin qui broya du grain jusqu'en 1840. Il appartenait, à l'époque des seigneurs, au manoir du Grand Kermin qui existe toujours et abrite, entre autres, un élevage de cerfs.

13 Village de potiers

L'artisanat de la poterie a été très présent dans le village de Kérez entre le XV^{ème} et le XVIII^{ème} siècle. Le développement de cette activité a été possible grâce à la présence d'une veine d'argile d'excellente qualité dans le bois de Pommerit-le-Vicomte, argile qu'ils ramenaient en le portant sur leur dos ou sur leur tête. Il s'agissait principalement d'ustensiles ménagers d'usage courant : pichets, écuelles, bolées, jattes... mais également des briques, des tuiles et des épis de faitage. Ces épis de faitage étaient encore présents sur le toit de l'église avant sa restauration ; ils sont encore visibles dans le hall de la mairie, où ils sont exposés dans des vitrines. La poterie fut une activité florissante jusqu'à la guerre de 1914-1918. Tous les hommes valides partirent à la guerre... La poterie vécut au ralenti et le plomb, nécessaire au vernissage, vint à manquer.



Village de potiers



Lavoir de Kerhé



Legende

- Eglise (E7-E9-F7)
- Point de Vue (C2)
- Camping (E5)
- Manoir (E2-D6-F7-C7)
- Calvaire (E6-F7-C2)
- Manoir (E7-C8-F2)
- Lavoir (E6-C7-C8-D1)
- Restaurant (E6-F7-B2)
- Cartonnière (D2-E3-F1)
- Château (E7-F1)
- GR 341
- Sentier Pédestre
- Sentier Equestre

Sentiers pédestres

Circuit du Frouit :
 - Longueur : 2,5 km - 4500 - Facile
 - Dénivelé : 4 km - 2000 - Facile
 avec une zone forestière (fermé pendant la période de la chasse.)

Circuit du Trieux :
 - Longueur : 3 km - 4500 - Petits dénivelés
 - Dénivelé : 55 km - 2800
 Petits dénivelés
 - Longueur : 7,5 km - 3000
 Petits dénivelés